

samedi, 11 mai 2013 06:18

# Opposition syrienne : Quand Riyad règle ses comptes!

IRIB- Les informations se succèdent, pour confirmer un passage de relais entre le Qatar et l'Arabie saoudite, dans le dossier syrien, un passage souhaité, par Washington, vu les déboires successifs de Doha, aussi bien, sur le plan diplomatique, que sur le front des combats. Très remonté de revenir en grâce, auprès de Washington, Riyad n'a qu'un seul souhait : régler ses comptes avec Doha, pour l'avoir, si féroce, humilié!! En ce sens, Riyad vient de s'arranger, aux côtés de l'opposition syrienne, dite " démocratique et progressiste", pour mener un assaut d'envergure contre les Frères musulmans syriens, soutenus par le Qatar et la Turquie. C'est en ce sens que le chef d'état-major de l'ASL, le général déserteur, Salim Edriss, a réclamé une rupture avec les Frères musulmans, ainsi que le départ de Ghgassan Hitto, Président de transition. Selon Syria Truth, l'appel de Edriss pourrait marquer une exacerbation des rivalités qatari-saoudiennes. En effet, la coalition des opposants syriens, depuis sa naissance, n'a cessé d'être un arène où Doha et Riyad procèdent, régulièrement, à des démonstrations de force. Riyad cherche à bloquer l'avancée de Doha, à Chaam, (Syrie), et compte, pour ceci, sur l'aide des laïcs et des démocrates. Il est vital, pour l'Arabie saoudite, que le futur gouvernement syrien soit expurgé de l'influence des Frères pro-qataris et que les rapports à former entre ce futur gouvernement et les institutions financières occidentales restent loin des interférences de cette confrérie. Ces dix derniers jours, l'Arabie saoudite a mené une triple offensive, pour canaliser et réorganiser les laïcs et les démocrates syriens. Riyad veut que la coalition des opposants change radicalement de direction : une liste composée de 25 figures démocrates et laïques a été mise en place, le chef du renseignement Bandar Sultan et le ministre saoudien des A.E ont rencontré George Sabra, ne lui demandant que de multiplier ses contacts avec Riyad, évitant, surtout, de passer par le canal qatari! Le courant démocratique est appelé à tenir séance au Caire et compte imposer ses agents à la coalition des opposants à l'aune du soutien qu'il reçoit désormais de la part de Riyad. Riyad veut introduire ses hommes, au sein de la coalition, et utiliser Saad Hariri, à titre de relais. Mais le jeu n'est pas facile à remporter, pour l'Arabie saoudite. L'ambassadeur US, qui s'est rendu, récemment, en catimini, en Syrie, pour rencontrer les chefs de l'opposition armée, estime que le Qatar est le seul à pouvoir maîtriser les hordes takfiris, en action, en Syrie, horde, dont la nuisance s'amplifie de jour en jour. Toujours est-il que le général Edriss vient de lancer un ultimatum au conseil des opposants : il lui a donné une semaine, pour qu'elle -la coalition- libère une moitié de ses sièges, pour l'ASL. Il a également demandé à la coalition de ne pas annoncer le nom des ministres de l'Intérieur et de la Défense, deux Marocains, que l'ASL veut, vraisemblablement, pour elle. A Madrid, où l'opposition anti-Assad devra se réunir, les 20 et 21 mai , l'Arabie saoudite aura tout son temps, pour faire une démonstration de force anti-qatarie; Al Khatib sera là, il veut présenter son plan de réorganisation de la coalition, et ce, en collaboration avec le parti "développement national syrien", des laïcards pro-occidentaux. L'Occident a-t-il trouvé ses hommes ? Le Qatar a fini par être mis au pas? Des questions, dont la réponse demande, encore, du temps, pour être donnée.



## Ajouter un Commentaire

 Nom (obligatoire) Adresse email